

ABONNEMENT

Par an... \$3.00
Par six mois... 1.50
Par trois mois... 0.75
Edition Hebdomadaire... \$1.00

Administration et Rédaction,
234, Rue Sussex.

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ANNONCES

Première insertion, par ligne... \$0.25
Tous les jours... 0.05
Trois fois par semaine... 0.03
Une fois la semaine... 0.02

La Société de Publicité,
Propriétaire.



SON EXCELLENCE
LE
GOUVERNEUR-GENERAL
RECEVRA
Dans son bureau, bâtie au
Gouvernement

1er janvier 1887
ENTRE
MIDI et 2 HEURES P. M.

Les Messieurs qui voudront lui
présenter leurs souhaits de bonne
année.

Par ordre
H. STREATFIELD
Capitaine.
Sec. du Gov. Général
Bureau du Gouverneur
le 29 Déc. 1886.

LE CANADA

Ottawa, 30 Déc. 1886

HIER ET AUJOURD'HUI

Nos libéraux sont ivres de joie.
Il y a si longtemps qu'il leur est ar-
rivé de gagner une élection! Cet
accident qui n'avait pas eu lieu
depuis 1874, pourrait bien ne pas se
répéter de sitôt. Aussi le saisisse-
ment au passage pour le célébrer de
toutes façons.

Il est bon cependant de dissiper
un peu les fumées de leur victoire
et de les ramener par quelques ré-
flexions au sentiment de la réalité.

Nous ne considérons pas l'élec-
tion de mardi comme indiquant la
force respective des partis. M. Bron-
son a été appuyé non-seulement
par tout le parti libéral, mais par beau-
coup de catholiques qui ont voulu
protester contre la campagne du
Mail et par beaucoup de protestants
partisans de la cause nationale, qui
croient que leur tour est venu d'é-
lire l'un des coreligionnaires à la
chambre locale. Ces catholiques et
ces protestants nous reviendront
pour la plupart dans la lutte fédé-
rale. Au reste, la même objection
ne saurait se présenter, puisqu'il y
aura sur les rangs un protestant et
un Canadien-français, à moins que
voulant tout englober ils ne votent
pour deux protestants. Nous ad-
mettons que plus d'un succombera
à cette tentation.

Le parti libéral fera sans doute
un effort désespéré pour poursuivre
ses succès jusque dans l'arène fédé-
rale. Mais si notre parti est uni et
compact, s'il sait fixer son choix
sur deux hommes capables, inspi-
rant la confiance publique, nous
n'avons aucun doute sur le résultat.
La liste électorale ne sera pas du
reste la même et offrira bien autre-
ment d'avantages au parti conser-
vateur.

Nos amis ne sauraient néan-
moins se mettre à l'œuvre avec
trop d'activité. Cette année, il n'y
a pas moins de 9,000 électeurs sur
la liste dont 3,000 d'origine fran-
çaise. Cela ouvre un vaste champ
à notre énergie et devra nécessiter
beaucoup de subdivision dans le
travail. A l'œuvre!

—Une seule arrestation pour ivres-
se, a été faite le jour de Noël, à
Québec.

LA MAIRIE

Les deux candidats sont bien con-
nus. M. McLeod Stewart et M. Pê-
chevin Browne sont, en effet, deux
noms familiers à presque tous les
électeurs.

Le choix nous semble facile à
faire. M. Stewart est l'intelligence,
la capacité, l'activité, la gentillesse
en personne. C'est aussi un
homme de progrès, un grand pro-
priétaire, un esprit large, conci-
liant, au dessus de toute bigoterie.
Il a beaucoup fait pour la ville,
ayant été l'un des principaux pro-
moteurs de la construction du Ca-
nada Atlantique qui a tant contri-
bué à notre développement. On lui
doit aussi l'établissement de la
Grande Works company qui emploie au-
jourd'hui un grand nombre de tra-
vailleurs.

Pendant plusieurs années l'éche-
vin Browne a été populaire parmi
nous, mais sa volte-face sur la ques-
tion de l'annexion—volte-face qu'il
n'a pu expliquer ou justifier—lui a
fait perdre la confiance publique à
un haut degré. Une faute d'une
pareille gravité peut difficilement
être pardonnée—elle peut être l'a-
vant-coureur d'autres fautes non
moins graves—et les contribuables
feraient bien, d'en tenir compte.
Quelques années dans la vie privée
pourraient ramener M. Browne à de
meilleurs sentiments.

M. Stewart n'a jamais trompé per-
sonne et offre par conséquent at-
tirement de garanties. Sans compter
qu'il est mieux qualifié que M.
Browne pour remplir le poste hono-
rable de premier magistrats de la
capitale.

M. BINGHAM

M. Bingham est candidat dans le
quartier Ottawa. Il se réclame du
fait qu'il existait un pacte en vertu
duquel ce quartier élisait deux Ca-
nadiens et un Irlandais.

Il faut beaucoup d'audace à M.
Bingham pour émettre une pareille
prétention. Nous serions disposés à
reconnaître les droits des Irlandais,
mais à la condition qu'ils eussent à
nous offrir un candidat acceptable.

Qui a le premier brisé un pacte
beaucoup plus important, celui qui
assurait l'élection de deux députés
catholiques pour la ville? Qui a le
premier sacrifié et ses compatriotes
et les Canadiens français en se dis-
sistant d'une candidature qu'il avait
d'abord acceptée? N'est-ce pas le
même M. Samuel Bingham qui solli-
cite aujourd'hui les suffrages du
quartier Ottawa?

Le devoir des contribuables fran-
çais, indépendamment de partis,
nous semble tout tracé. Ceux qui
trahissent doivent être punis. C'est
une loi salutaire et pour eux et
pour d'autres. M. Bingham a trahi
une cause sacrée. Reléguons-le
dans la vie privée.

NOTES POLITIQUES

On dit que les libéraux français
veulent mettre de côté le Dr saint-
Jean comme candidat fédéral pour
le remplacer par M. Belcourt, jeune
avocat de cette ville. C'est ainsi
qu'on reconnaît les services
politiques du docteur. Celui-ci
n'est pas de nos amis politiques,
mais il mérite un meilleur traitement
de la part de son parti.

Notre parti doit se réorganiser,
se reformer et réparer énergique-
ment l'échec accidentel de mardi.
Nous sommes la majorité, il ne
tient qu'à nous de la conserver. Que
la lutte fédérale, si tôt qu'elle vien-
ne, nous trouve tous prêts!

AUX CONTRIBUABLES DU QUARTIER BY

Messieurs,
Ayant été mis en nomination
pour vous représenter au Bureau
des Ecoles Séparées, je sollicite res-
pectueusement votre vote et influ-
ence.
La votation aura lieu mercredi
le 5 Janvier prochain, à la salle du
Marché By.
Votre dévoué serviteur,
JOSEPH E. LEMIEUX.
Ottawa, 30 décembre, 1886.

DE PARTOUT

—Des provisions de bouche ont
été distribuées aux prisonniers de
Kingsville pour le jour de Noël. C'é-
tait offert par les personnes chari-
tables en sus de l'ordinaire du pé-
nitencier.

—Le ministre de la milice a visité
la Citadelle de Québec le jour de
Noël, puis est reparti pour Ottawa,
en compagnie de sir Hector Lange-
vin.

—Un homme du nom de Welsh
et un enfant ont été attaqués et
cruellement mordus, à Leicester,
Massachusetts, par un chien errant
qui était, croit-on, enragé. Les
blessures des deux victimes ont été
soigneusement cautérisées et le
chien a été battu. Quatre autres
chiens, que le même animal avait
mordus, ont été enfermés et seront
soigneusement gardés pour voir
s'ils ne viennent pas enragés à leur
tour.

—Le capitaine Sam Sixkiller,
chef de la police du Territoire in-
dian, vient d'être assassiné à coups
de revolver. Les meurtriers, dont
l'un, Dith Van, un ancien repris de
justice, grâce à y a quelques se-
maines à peine, par le président
Cleveland, sont en fuite.

—A Gallitzin, Pennsylvanie, un
jeune homme du nom de Gregg,
s'étant indignement grié le jour de
Noël, a lancé une pierre dans la
vitrine d'un débit de boissons tenu
par un nommé Aukubauer. Le ca-
baretier, furieux, a pris un fusil de
chasse et tué l'ivrogne.

—Mardi, M. Vallée, ingénieur
du département des chemins
de fer de Québec, a fait l'ins-
pection de la section du chemin de
fer du Sud Est, entre la rivière Ya-
maska et la rivière St François. M.
Vallée s'est montré très satisfait et
a déclaré que cette section du che-
min était de première classe.

—Le village de Yamaska Sud fait
des progrès rapides, qu'augmentera
considérablement le raccordement
de la Rive Sud avec le chemin de
fer du Sud Est, ainsi que nous l'avons
déjà dit. Il devra, nous dit-on, se
séparer bientôt de la paroisse et être
doté d'un bureau de poste et d'une
cour des Commissaires.

—Merlati vient de finir son jeune
de cinquante jours. Il enfonce le
Dr Tanner, le jeune américain.
Maintenant, un Maltais du nom de
Salvator Mortabelli entreprend un
jeune de soixante-douze jours. Il
déclare qu'après le naufrage d'un
navire sur lequel il se trouvait, il y
a quelques années, il atterrit sur
une île où il fut soixante-douze
jours sans prendre aucune nour-
riture.

—Une dépêche de Berlin nous
apprend qu'au mois de janvier pro-
chain sur les lignes de chemin de
fer, en Alsace-Lorraine, les em-
ployés français vont être congédiés
et remplacés par des Allemands.
Voilà qui est loin d'être un bon
moyen de germaniser les nobles
enfants de l'Alsace-Lorraine.

—Le génie humain marche
d'audace en audace. On étudie en
ce moment le projet de construire
un pont sur le bras de mer qui
sépare la France de l'Angleterre.

Un ingénieur vient de conclure à
la parfaite praticabilité de l'entre-
prise. Le longueur du pont serait
d'environ 22 milles et la profon-
deur de l'eau, aux endroits où re-
poseront les piliers, est de 175
pieds en moyenne.

Les trains circuleront à ciel ou
vert sur ce pont gigantesque.

Cashmires tout laine à 30 centus
chaque P. Rochon.

UNE SUCCESSION DE \$5 000,000

Mme Hugh Jones, une pauvre
femme demeurant à Erie, Pennsylv-
anie, vient de recevoir de Calcutta,
Indes anglaises, la notification offi-
cielle de la mort de son frère,
Henry Hughes, laissant une for-
tune évaluée à un million de livres
sterling, ou \$5,000,000. Par son tes-
tament, M. Hughes lègue tous ses
biens, parts égales, à ses trois
sœurs, Mmes Jones et Ryan, habi-
tant Erie, et la troisième demeu-
rant dans le pays de Galles. Dans
leur jeunesse, les membres de la
famille Hughes, originaires du pays
de Galles, avaient émigré dans des
directions diverses. Le frère était
allé à Calcutta et deux de ses sœurs
étaient venues en Amérique, tandis
que la troisième était restée au pays
natal. Depuis lors, Henry Hughes
a acquis son immense fortune dans
les transports maritimes. Avant sa
mort il s'était acquis des adresses de
ses sœurs qu'il avait perdues de vue
depuis de longues années et qui
étaient toutes dans des situations
voisines de la misère.

L'APPETIT D'UNE CENTENAIRE

La centenaire du Connecticut,
Mme Clarissa Davenport Raymond,
de Wilten, qui atteindra sa 105e
année le 25 avril prochain, a con-
servé, dit-on, un appétit à faire en-
vie à beaucoup de jeunes dyspeptiques
ou blasés s'ils pouvaient assister à
quelques-uns de ses repas. Quoi
qu'elle ne puisse plus quitter le lit
depuis près de cinq mois et qu'elle
ait à peu près perdu la vue et l'ouïe,
la centenaire éprouve plus de plai-
sir à manger qu'aux plus belles an-
nées de sa jeunesse. Ses repas se
composent invariablement comme
suit : le déjeuner, café faible, pain
et gâteaux ou plutôt crêpes de sa-
rin à la melle; le dîner, salade
de pommes de terre fortement as-
saïsonnée et sur tout très vinaigrée
avec une tasse de thé; et le souper,
son repas le plus léger, pain, beurre
et cidre. Cette dernière boisson,
"chère aux Normands," est pour
Mme Raymond une véritable pas-
sion et moins le cidre est sucré plus
elle l'aime. Il faut croire que la
brave centenaire a un estomac
comme on n'en voit plus pour pou-
voir digérer à son âge la salade de
pommes de terre et surtout les hor-
ribles crêpes de sarrasin.

Ventes d'effets militaires et condamnés

Le sousigné a reçu instruction du Dé-
partement de la Milice et de la Défense
de vendre par Renc Public à ses salles d'en-
can, 29 rue Sparks.

Vendredi, le 7 janvier 1887, une quan-
tité considérable d'articles militaires con-
damnés consistant en Tuniques, Pantalons et
grandes capotes, ainsi que quantité con-
sidérable de Tentes, Cibles, Couvertes, draps
à l'épreuve de l'eau, bouteilles à l'eau et
une foule d'autres articles trop long à énu-
mérer.

Conditions : comptant.
La vente commencera à 2 hrs P. M.
I. B. TACKABERRY
Encanteur
Ottawa, 30 Déc. 1886

R. LAPIERRE

Tailleur
113—RUE RIDEAU—113
Rideau House

Portes voisines de M. Thos Birkett
OTTAWA

M. Lapierre désire informer ses amis
et anciennes pratiques qu'il vient de ré-
ouvrir sa boutique de tailleur à l'endroit
ci-haut, magasin de M. A. Blais où il don-
nera satisfaction à tous.

Ottawa 18 déc. 1886—1m.

Tapis, Tapis, Etc

MAISON DE TAPIS

Ottawa.

Ayant le plus grand assortiment, les meil-
leurs tapis, et les plus bas prix en
fait de

Tapis, Prolats, Rideaux,
Cortines, Pâles, Garnitures
et Meubles de toute sorte,
à la

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA
149 Rue SPARKS.

SHOOLBRED et Cie,
Ottawa

Aux Electeurs DE LA CITE D'OTTAWA

Mesdames et Messieurs,

La requête que vous m'avez présentée
est si considérable et si influente que je
manquerais à mon devoir de citoyen si je
refusais d'accéder à votre demande.

Chaque homme a une mission à rem-
plir dans la société, humble ou élevée, et si
vous m'élisez à la haute et honorable po-
sition de magistrat en chef de la cité d'Ot-
tawa vous pouvez compter que si je ne
puis pas jeter du lustre sur la cité je ne
lui causerai jamais de tort.

Né dans le village de Bytown, presque
sous l'ombre de l'Hôtel de Ville, j'éprouve
naturellement un sentiment d'orgueil et de
satisfaction en recevant cette manifesta-
tion de votre part.

Lorsque, les années dernières, la crise
sévissait dans Ottawa comme dans tout le
pays, j'ai fait tous mes humbles efforts
pour aider et améliorer l'état de choses
dans la ville, ayant confiance alors, comme
je l'ai maintenant, dans sa grandeur future.
Je n'ai pas besoin de dire que mon attente
s'est réalisée et se réalise aujourd'hui en
tous points.

Mon passé est devant vous. Aux an-
ciens citoyens, ceux qui ont vu le hameau,
devenir village, le village devenir ville et
la ville métropole, je demande un appui
sincère et généreux.

Alors, j'ai besoin de faire appel aux jeunes
gens? A vous qui m'avez connu depuis
mon jeune âge, je n'ai pas besoin de dire
où je serai lorsque les intérêts et la pros-
périté de cette ville seront en jeu. Le
mot d'Ottawa est "En avant," et je m'ef-
forcerai de le mettre en pratique.

Dans mes fréquentes visites dans les
villes de progrès des Etats-Unis, j'ai pu
recueillir des idées plus étendues sur la
meilleure manière de bien gouverner une
ville de l'importance d'Ottawa, sans faire
une dépense extravagante de l'argent du
peuple et en ayant toujours l'économie en
vue.

Je comprends parfaitement les devoirs
onéreux de la position dans laquelle vous
voulez me placer, si je suis comme je l'es-
père, le choix du peuple.

Mes opinions sont si bien connues de
vous qu'il est presque inutile pour moi d'en
faire une déclaration. Dans une occasion
prochaine je les expliquerai au long.

Si vous me confiez la gouverne de vos
affaires civiques, je puis seulement vous
répéter les paroles du pilote de Séméa :
O Neptune, vous pouvez me noyer, et vous
pouvez me sauver aussi, mais quelque vous
fassiez je tiendrai toujours la barre du gou-
vernail solide.

Votre tout dévoué,
MCLEOD STEWART.

AUX ELECTEURS DU Quartier Victoria

MESSEURS,

A la demande d'un grand nombre d'élec-
teurs de ce quartier, j'ai consenti à me por-
ter candidat comme votre représentant au
Conseil Civique pour 1887. Si je suis élu,
je ferai tout en mon pouvoir pour promou-
voir les meilleurs intérêts de ce quartier et
de la ville en général.

Votre obéissant serviteur,
OYRILLE LEVEQUE

Nouvel Etablissement DE RELIEUR

TENU PAR
Joseph Masse,
RUE SUSSEX,
(En haut du magasin de A. D. Richard.)

M. MASSE ayant fait l'acquisition de
toutes les machines requises pour la con-
fection des Livres, Blancs, Relieurs de
lux et de fantaisie, etc., vient d'ouvrir
un atelier à l'adresse ci-haut désignée.
Par sa longue expérience dans cette ligne
d'affaires, il est en mesure de satisfaire
tous ceux qui voudront bien lui accorder
leur patronage.

Toute commande exécutée avec soin
et promptitude et à des prix modérés.

JOSEPH MASSE
Ottawa 10 novembre 1886—

ON DEMANDE à emprunter de \$1,000
à \$2,000 sur bonnes garanties. S'adresser
par lettre à A. B. C., bureau du "Canada".
Ottawa

XMAS

TOBOCCAN

Amelioree "Star."

Voyez là et vous n'en achèterez
pas d'autre.

Raquettes

Grand assortiment à bon marché!

Covertes pour chevaux, au prix con-
stant; se vendant rapidement. Pôles pour
rideaux aux bas prix ordinaires, transpa-
rents avec dessins d'ornement pour fenêtres
et rideaux automatiques, seulement 95
centimes.

LAMPES ELECTRIQUES

\$1.50 Chaque

Articles de fantaisie pour
présents.

COMPAGNIE MANUFACTURIERE
NATIONALE DE COLE,
160 RUE SPARKS,
OTTAWA.

B. G.

PAR DESSUS.

117 Pardessus pour hommes
et garçons seront vendus
cette semaine à des prix
bien bas.

Conditions comptant.
Strictement un seul prix.

BRYSON

GRAHAM

et Cie,

150, 152, 154, rue Sparks.

LA GRANDE VENTE

MOITIE PRIX

WOODCOCK

D'Articles de Modes,
Plumes, Dentelles et
articles de goûts

est commencée ce matin (JEUDI)

VENTE SANS RESERVE

Pour de bons marchés,
Venez à bonne heure et
voyez les grandes affiches.

39, rue Sparks

CONSEIL D'UN PERE A SON FILS

Là où les écoles sont toujours trop grandes pour le nombre des élèves et où les professeurs sont mal rétribués, tu verras beaucoup d'ignorants.

S'il te faut absolument, fais partie d'un cercle, mais n'y vas pas trop souvent; les cercles ont tué l'esprit de famille. C'est dans ta petite chambre que tu feras les meilleures études.

Procure toi de bons livres, mais n'en lis aucun sans prendre des notes si tu veux tirer profit de ta lecture.

Ne dépense jamais tout ce que tu gagnes et la misère ne t'atteindra pas.

Si tu arrives dans une ville où il y a beaucoup d'avocats et de médecins, prends garde d'être malade ou d'avoir des procès.

Pour la réception du Jour de l'An. Les cheveux ondules, naturel, des toupets frisés, des tresses de cheveux; Épingles de fantaisie les plus nouvelles; les papiers, les "Bustle", les tournures, les ballons de fantaisie et les corsets des plus nouveaux patrons toujours chez E. Ackroyd, 70, rue Sparks, Ottawa.

XMAS 1887

PRESENTS POUR TOUS

Les personnes qui désirent acheter de beaux cadeaux à l'occasion des fêtes de Noël et du Jour de l'An trouveront leur avantage en allant faire visite au Magasin de MM. N. Marks et Cie, à leur assortiment varie et choisi de diamants, montres, set en jais pour dames, boîtes à ouvrage, boîtes à gants et à mouchoirs, boîtes à toilette, jupes, bagues épingles pour cravates, boutons pour poignets, articles élégants en plaqué, ornements de fantaisie de toutes sortes, etc. On y trouvera des prix exceptionnellement bas. Les acheteurs feront bien de ne pas tarder afin d'avoir la meilleure offre et éviter la foule qui encombre le magasin l'après-midi.

N. MARKS & CIE
Maison Parisienne d'Objets de
65, rue Sparks.
Ottawa, 16 déc 1886.

Que peut faire le vrai remède?

Les mérites sans précédents du Sirop Allemand de Boschee durant ces dernières années ont étonné le monde entier. C'est sans nul doute le plus sûr et le meilleur remède encore découvert pour guérir radicalement la toux, les Rhumes, et les affections des poumons les plus sérieuses. Il agit d'après un principe tout différent des autres préparations prescrites par les médecins et n'enlève pas le khome seulement tout en laissant la maladie dans le système; au contraire, ce remède enlève la cause du mal, guérit les parties affectées et laisse le corps entier dans une condition de santé parfaite.

Une bouteille gardée dans la maison pour usage lorsque vient la maladie exaspérée beaucoup de frais de médecins et préservera d'une longue maladie. Un essai convainca de ces faits. Il est vendu par tous les droguistes et marchands généraux du monde entier. Prix, 75 cent la grande bouteille.

Ottawa 25 Oct. 1886-1an.

AVIS AUX MÈRES—Le Sirop Calmant de Madame Winslow devrait toujours être employé lorsque les enfants font leurs dents. Il soulage tout de suite le petit être souffrant; il produit un sommeil naturel, tranquille, en enlevant les douleurs de l'enfant, et le petit chérubin s'éveille aussi frais qu'un bouton de rose. Ce sirop est agréable au goût. Il calme l'enfant, adoucit les gencives, chasse toute souffrance, éloigne les vents, régularise les intestins, et est le meilleur remède connu pour la diarrhée provenant soit de ce que l'enfant fait ses dents, soit d'autre cause. Vingt-cinq cents la bouteille. Assurez-vous et demandez le "Sirop Calmant de Madame Winslow" et n'en prenez pas d'autre sorte.

Mystère dévoilé—Depuis plusieurs semaines, une fille aux beaux traits, aux yeux charmants, mais dont la peau, brûlée par le soleil depuis nombre d'années et parsemée de boutons, n'avait jamais recouvré sa première fraîcheur, était toute surprise de voir son teint blanchir à vue d'œil et ses joues devenir roses comme autrefois. Elle vient de dévoiler le mystère: Une charitable amie lui versait secrètement quelques gouttes de "Lotion Parisienne" dans son eau tous les matins.

Nouveautés dans les étoffes à robes chez P. Rochon.

AVIS IMPORTANTS

Ceux de nos abonnés qui ne reçoivent pas régulièrement notre journal sont priés d'en donner avis à l'administration.

Les abonnés qui changent de domicile doivent donner leur ancienne et nouvelle adresse afin d'éviter toute irrégularité dans l'envoi du journal.

NOTES COMMERCIALES

Profites-en
En conséquence de la diminution des affaires occasionnée par la fermeture des usines et de la navigation, conséquence aussi d'une trop grande quantité de stock, M. T. St Jean, marchand de chaussures, coin des rues Britannia et Albert, Hull, a décidé de faire une réduction considérable sur tout son assortiment de chaussures, gants, mitaines, valises, etc. Cette réduction se continuera jusqu'à la fin du mois, mais que tous ceux qui ont besoin de faire des achats s'empressent de le faire à bonne heure, car il y a toujours plus de choix et de chance d'avoir un bon bargain. M. St Jean a un assortiment complet de chaussures pour enfants, en cuir et caoutchouc. Qu'on lui fasse une visite. 10 déc-3s.

Vous pouvez toujours avoir de bonnes marchandises à meilleur marché que partout ailleurs au magasin de P. Rochon.

Encadrages faits au prix coûtant, chez Chevrier Frères, 466 rue Sussex.

Chez M. Laurent Duhamel vous trouverez un assortiment de viandes fraîches de toutes sortes au quartier et à la livre, livrées à domicile. M. Duhamel remercie ses nombreuses pratiques et le public en général de l'encouragement qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour. Une visite est respectueusement sollicitée.

N'oubliez pas de venir visiter notre nouvel assortiment de photographies variées et des dernières styles; amenez vos amis. C'est un plaisir pour nous de recevoir les visiteurs en tout temps et de leur faire voir nos articles.

TOPLEY, Photographes,
104, rue Sparks

Temps des présents
A cette occasion, ne manquez pas de faire une visite aux magasins de P. C. Guillaume, car là vous trouverez toutes sortes de jolis objets pour les étrennes, tels que livres d'histoires avec beaux couvertures de luxe, albums convertis en plume et en cuir de Russie; objets de fantaisie de toute sorte, et jouets d'enfants, une grande variété; aussi le plus grand choix de cartes avec inscriptions en français et en anglais.

L'Eau St-Léon est le meilleur remède pour la Diphtérie. Procurez-vous en. J. B. C. DUNN, seul agent.

Le commerce local
Tous ceux qui pour le temps des fêtes ont besoin de bon cidre de pommes, d'orange, de pommes, de bonbons et sucreries de toute sorte, en trouveront un assortiment complet en gros et en détail chez M. G. D. Seguin, rue Principale, Hull. Les commerçants en détail dans Hull et les environs trouveront tout ce dont ils ont besoin chez M. Seguin pour le temps des fêtes. Encouragez le commerce local. 21 déc-8f.

Organes—Le "Remède du Dr Sey" débarrasse le sang et tout le système des impuretés qui empêchent le bon fonctionnement des différents organes. C'est le grand tonique de l'estomac, du foie et des intestins.

Libre Echange.
La réduction du revenu et l'abolition des timbres sur les médecines brevetées ont grandement bénéficié aux acheteurs tout en soulageant les fabricants. C'est surtout le cas avec les préparations Green's August Flower et Boschee's German Syrup, car la réduction de 36cts par once a été employée pour augmenter la capacité des bouteilles contenant ces remèdes, donnant ainsi un cinquième de médecine de plus dans les bouteilles à 75cts. Le August Flower pour la dyspepsie et affections du foie, et le German Syrup pour les rhumes et troubles des poumons, ont peut-être la plus forte vogue d'aucune médecine dans le monde. L'avantage de plus grandes bouteilles sera apprécié par les malades dans chaque ville ou village du monde civilisé. Les bouteilles échantillons à 10c sont les mêmes.

AU PETIT NEGRE
520 rue Sussex, pour des chaussures de toutes sortes et de tout prix. Exemple: chaussures élastiques pour hommes, d'une piastre et vingt-cinq cents en montant. Rappelez-vous que c'est à l'enseigne du petit nègre, porte voisine du Canada

CARTES PROFESSIONNELLES

OTTAWA
Dr. J. A. FISSIAULT,
CHIRURGIEN-DENTISTE,
No. 25, Rue Sparks, en face du Russell.
Extraction de dents à l'aide du gaz.
Heures du bureau de 9 a.m. à 5 p.m.
Ottawa, 17 nov 1886-1a

A. J. A. RUSSELL
MEDECIN VETERINAIRE
46 RUE YORK
Seul Canadien-Français diplômé au Collège d'Ottawa jusqu'à ce jour.

Macdougall, Macdougall & Beccourt,
AVOCATS, PROCUREURS
Ontario et Québec.
"Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa.
Hos. Wm. Macdougall, C. R.
FRANK M. MACDOUGALL,
N. A. BECCOURT, L.L.M.

Dr J. Nolin
CHIRURGIEN-DENTISTE.
Elève du Collège Dentaire de Philadelphie, licencié pour la Province de Québec et diplômé du "Royal College of Dental Surgeons" d'Ontario.
Coin des rues Rideau et Sussex.
Heures de bureau: 9 à 5.

Dr L. Coyleux Preyost
132, Rue Daly, Ottawa.
HEURES DE BUREAU: 8 à 10 a.m.
" " " 1 à 3 p.m.
" " " 6 à 8 p.m.

Valin et Adam
AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS
ARGENT A PRETER.
BUREAU: 25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hôtel Russell.

J. A. VALIN, A. A. ADAM
M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette province.

Dr Alfred Sayard
BUREAU: No 376 RUE CUMBERLAND
Ancienne résidence du Dr Prevost

Le A. Olivier
AVOCAT
Bureau: Meublerie des rues Rideau et Sussex, Block d'Edison, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER
Dr C. G. Stackhouse
DENTISTE
M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et a sa résidence privée au No 250, rue Albert, Ottawa.

CARTES PROFESSIONNELLES
HULL
MAJOR & TALBOT,
AVOCATS
C. B. Major, A. X. Talbot.
Bureau à Papineauville et Hull, coin des rues Britannia et Albert.
Suivent les cartes de Circuit à Hull, Papineauville et Aylmer, la cour Supérieure, la cour Criminelle, les cours Supérieure et de l'Échiquier.
Hull, 21 déc. 1886.

Paul T. C. Dumais
INGENIEUR DE LA CITE DE HULL, ARRETEUR FEDERAL ET DE LA PROVINCE DE QUEBEC.
Apprentissage des limites de bois, terrain miniers, division des lots de fermes exécuté aux conditions les plus faciles.
Bureau: Hôtel de ville, Hull. Résidence: King's Road, Hull.

P. Thos Desjarvins
NOTAIRE PUBLIC
Secrétaire trésorier du comté d'Ottawa
Bureau et résidence: 117 rue Principale Hull. Bureau à La Pointe à Gatineau.
Argent prêté sur propriétés foncières.

J. Malcolm McDougall, B. C. L.
Avocat, Procureur et Solliciteur. Aviseur légal du comté d'Ottawa.
RUE MAIN, AYLMER, P. Q.

Rochon et Champagne
AVOCATS
246 Rue Principale, Hull
A. Rochon. L. N. Champagne. L.L.P.

RESTAURANT FRANCAIS
C. L. BELIER, Prop're
65, rue Metcalfe, Ottawa.
Repas à toute heure. Les consommateurs peuvent compter sur toutes les premières de la saison. Une table d'hôte régulière pour le dîner sera tenue service tous les jours de 8 h. a. m. à 7.30 p. m. HUIRES, UNE SPECIALITE HUIRES Y AICHES REGUES TOUTS LES JOURS. Service dans tous les genres. Essayez-les!
Les bûches, les parties de noces ainsi que des dîners complets seront servis à court délai aux familles privées. Soupes, pâtés divers, salades, dinde déossée, pâté de gibier, gibiers de toutes descriptions, gelées, charlotte russe, pudding glacés, glaces de toutes sortes peuvent être obtenus sous le plus court délai.
Ottawa, 26 novembre 1886-1an.

AVIS AU PUBLIC
Si vous voulez acheter ou faire vendre un lot de terrain, une maison ou a tres dépendances, adressez-vous à
A. B. MacDonald
Encanteur et agent pour propriétés foncières, No. 111 rue Rideau. (Bloc Birkett)
N. B.—Ventes tous les matins, après-midi et soirs.

PENSION DEMANCEE—Un jeune homme de langue anglaise deserait trouver une bonne pension dans une famille Canadienne-française parlant la langue française d'une manière pure et correcte. On réferait une famille dont l'un des membres pourrait enseigner le français dans la maison même. Pour informations s'adresser au bureau du "Canada", rue Sussex.
Ottawa, 23 Dec., 1886.

Quelques uns des avantages

DES

CELEBRES AMERS INDIGENES,

LE

POPULAIRE TONIQUE STOMACHIQUE.

1er Avantage—Les "Amers Indigènes" sont à la portée de toutes les bourses. Le pauvre peut en faire usage, et le riche ne peut pas se dispenser d'en avoir. Avec un paquet de 15cts, on prépare 3 ou 4 grandes bouteilles d'Amers de trois demiars.

2e Avantage—Les "Amers Indigènes" ne contiennent aucun minéral, n'ont aucun goût de nos campagnes, comme houblon, pissenlit, rhubarbe, et quinze autres plantes les plus populaires.

3e Avantage—On peut en prendre à volonté sans aucun danger.

4e Avantage—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purgatif du sang.

5e Avantage—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

AGREABLE POUR LES DAMES

Articles de Modes données pour rien durant les Fêtes de

NOEL et du JOUR DE L'AN!

L'Assortiment immense et varié d'articles de Modes et de fantaisie pour Dames, vendu à MOITIÉ PRIX.

Mlle A. McDonald
Magasin Parisien de Modes
521 RUE SUSSEX,
Quatrième porte de la rue York

PELLETIER'S P. LLETIER'S.

L'HIVER EST ARRIVE!

GRAND ASSORTIMENT

Capots en Fourrures, Casques, Gants, Mitaines, POUR TOUTS LES GOUTS;

Collets de Manteaux, Manchons, gantures en Loutre, etc., etc., Pour Dames et Messieurs.

—CHEZ—
J. COTE,
113 Rue Rideau.

Pour garnir les Maisons.

Nous venons de recevoir un assortiment de

TAPIS de BRUXELLES

—ET DE—
TAPISSERIE

Voyez-les avant d'acheter

Harris & Campbell,

RUE O'CONNOR.

Montres, Chaines,

Colliers Etc.,

VENUS AUX CONDITIONS

TRES FACILES DE

\$1. par semaine

—PAR—

Chevrier Freres

466, RUE SUSSEX.

Montres d'or pour dames, reveil matins, cadres miroirs, etc.,

vendus à la semaine par

CHEVRIER FRERES

N. B. Vous aurez la visite de notre agent avec des échantillons

PORTRAITS

GRANDE REDUCTION

Photographies grandeur

CABINET

\$2.00 par doz.

CHEZ

Dorion & Delorme

110 Rue Sparks et 569 Rue St-Jas.

Coin de la rue Rideau.

P. S.—Satisfaction garantie.

James R. Bowes

ARCHITECTE

Chambre 25,

SCOTISH ONTARIO CHAMBERS

RUE N. MARKS.

Ottawa 9 juin 1886-1a

FERRONNERIE

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez

McDOUGALL & CUZNE

Le us ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de

GROSSE TARRIERE,

Rue Sussex, et coin de la rue Duke

CHAUDIERES, OTTAWA.

ET MATTAWA, P. Q.

McDOUGALL & CUZNE

CHEMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC"

LA

VOIE LA PLUS COURTE

ENTRE

OTTAWA ET MONTREAL

Et Ottawa à Boston et New-York, et tous les points à l'Est et au Sud.

Les convois partiront de la gare de la rue Elgin comme suit:

TRAIN EXPRESS DE MONTREAL:

8.00 a.m. TRAIN EXPRESS se raccordant avec l'Express du Grand Tronc à Ottawa pour l'Ouest et à Montréal avec les trains du Grand Tronc pour l'Est et le Sud-Est, arrivant à 11.30 a.m.

4.50 p.m. TRAIN RAPIDE avec salle de train, arrivant à Montréal à 8.20 p.m., se raccordant avec les trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour l'Est.

Les convois arriveront à 12.30 p.m. et 8.00 p.m. d'Est, se raccordant à la gare Bonaventure, Montréal, avec les trains de l'Est et du Sud. Char Palais Pullman sur les trains de Montréal.

Un train quittera la gare du chemin Richmond à 7.45 a.m. et 4.35 p.m. se raccordant avec les trains Express de Montréal.

Exp. des de Boston et New-York via

Roussé's Point.

1.20 p.m. Quittera Ottawa, gare de

Roussé's Point à 5.50 p.m. et se raccordant à cet endroit avec les trains du Vermont Central et Delaware et Hudson, pour l'Est et le Sud, arriveront à Boston à 7.49 et à New-York à 7.00 le lendemain matin.

Des chars dorciot Pullman sont attachés aux trains entre Ottawa et Boston. Les passagers d'Ottawa pour New-York prendront les Pullman à St. Alban ou à Roussé's Point.

Les billets, les lits et tout autre renseignement peuvent être obtenus au bureau des billets de la cité ou aux stations.

E. J. CHAMBERLIN,

Surintendant Général.

PERCY R. TODD,

Agent général des passagers.

VENANT D'ETRE RECUES

10,000

ROULEAUX DE TAPISSERIES

De tous genres et de tous prix.

Aussi, assortiment complet et varié de

Peintures, Huile, Mastic,

Et tous les articles qui d'ordinaire font partie d'un magasin de ce genre.

Tous les ouvrages sont exécutés sous la surveillance de M. M. Philibert. Une visite est sollicitée.

G. PHILIBERT

PEINTRE.

208 RUE D'ALHOUSIE OTTAWA.

Collège International, Commercial

ET PREPARATOIRE.

INSTITUT D'EDUCATION

DE FRAWLEY.

Transporté au No 74, Rue Sussex.

Ce collège bien connu pour le cours commercial qui s'y donne s'est ouvert MARDI, le 14 courant.

Je me suis associé pour le présent, terme commercial du collège trois professeurs de haut mérite et de grandes capacités.

L'objet du collège est:

1er—D'accorder la facilité d'apprendre rapidement aux jeunes élèves qui ne peuvent suivre le cours ordinaire des autres collèges ou académies.

2ème—De préparer les élèves pour le Service Civil et la Matriculation et de passer les examens comme Ingénieur.

3ème—Pour donner l'avantage à ceux qui sont en retard dans leurs études, d'acquies les connaissances dont ils ont été privés.

Il est de la plus haute importance que les élèves commencent à l'ouverture même des cours afin de suivre avec succès les examens de Noembre, Janvier et Mai.

H. J. FRAWLEY, M. A.

N. B.—L'Institut s'est assuré les services du Professeur J. A. GUIGNARD pour donner un cours de FRANCAIS, embrassant la Grammaire, la Composition et la Littérature.

Les heures consacrées à l'étude sont:—

Matin 9.30 à 12.00

Après-midi 2.30 à 5.30

Soir 7.30 à 10.00

Ottawa, 16 Sept. 1886-1a.

HOTEL RIENDEAU

TENU SUR LE PLAN

Européen et Américain,

64 Rue St Gabriel, Montréal.

Cet Hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des premières de la saison, préparées par des cuisiniers français de premier ordre. Bonpas à toute heure.

On trouvera constamment à cet établissement de première classe, des vins, liqueurs et cigares de choix.

JOS. RIENDEAU,

Propriétaire.

BARDEAUX!

M. G. A. Adam, de la Pointe Gatineau, informe ses amis et le public en général qu'il a en mains une grande quantité de Bardeaux de ce pin à grand chanfrein et plein dans les côtes qui ont été d'origine bonne conditions que partout ailleurs.

Les personnes qui désirent acheter de bons bardeaux avec chanfrein et gageaient car ce qui donne de la valeur au bardeau offert en vente par M. Adam, c'est la manière dont il est fabriqué et la qualité du bois dont il est fait. M. Adam n'emploie pas les restes de son moulin pour confondre son bardeau, mais le fait d'après le billot de bois solide. Avis aux connaisseurs?

G. ADAM

Pointe Gatineau, Ottawa, 29 Oct. 1886-6m.

MOUSTACHES!

La manière de faire croître une jolie moustache en quelques semaines sera donnée avec tous les détails particuliers en envoyant un timbre poste de 3 centimes à

RECHES
000

TAISSERIES
es et de tous

complet et varié de
huile, Mastie,
qui d'ordinaire font
de ce genre.

LIBERT
TRE.
SUSIE OTAWA

Commercial
ARATOIRE.
EDUCATION
WLEY.

474, Rue Sussex.

pour le cours com-

s'est ouvert MARDI,

trois professeurs de

des capacités.

Faculté d'apprendre

études qui ne peuvent

être d'autres collèges

élèves pour le Sec-

général, de passer

l'avantage à ceux qui

études, d'acquiescer

ils ont été privés.

Le importance que les

l'ouverture même des

succès les examens

et Ma.

FRANLEY, M. A.

et assure les services

GUARD pour dou-

CAIS, embrassant la

sition et la Littéra-

à l'étude sont :—

9.30 à 12.00

2.30 à 5.30

7.30 à 10.00

—la.

ENDEAU

LES PLAN

Américain,

riel, Montréal.

public voyageur tout

La table est toujours

des premières de la

les cuisiniers français

as à toute heure

de cet établissement

des vins, liqueurs

Avis aux connais

4 ADAM

Pointe Gatineau,

6m.

CHES !

de croûte une jolie

semaines sera don-

particuliers en

este de 30 centins à

M. JONES.

Mer, Toronto, Ont.

—lan

MAGNIF. QUE

ront un ombre de

avant des instruc-

garier à leur che-

itive, les empêcher

des maux de tête

M. JONES.

Mer, Toronto, Ont.

—lan

FEUILLETON

MONSIEUR LECOQ

L'HONNEUR DU NOM

Qu'est-ce que vous voulez ?... demanda rudement la veuve. Le père Chupin.

Tu vois bien qu'on l'a assassiné répondit un des fils.

Et brandissant son pic à deux pouces de la tête de Jean :

Et l'assassin est peut-être dans ta chemise, canaille !... ajouta-t-il.

Mais c'est l'affaire de la justice. Allons, décampe, ou sinon !.

S'il n'eût écouté que les inspirations de sa colère, Jean Lacheneur eût certes essayé de faire repentir les Chupin de leurs provocations et de leurs menaces.

Mais une rixe, en ce moment, était-elle admissible ?

Il s'éloigna donc sans mot dire, et rapidement reprit la route de la Borderie.

Que Chupin eût été tué, cela renversait toutes ses idées et en même temps l'irritait.

J'avais juré, murmurait-il, que le traître qui a vendu mon père ne périrait que de ma main, et voici que ma vengeance m'échappe, on me l'a volée !.

Puis, il demandait qui pouvait bien être le meurtrier du vieux maraudeur.

Serait-ce Martial, pensait-il, qui l'a assassiné après qu'il a eu empoisonné Marie Anne ?... Tuer un complice, c'est un moyen sûr de s'assurer de son silence !.

Il était arrivé à la Borderie, et déjà il prenait la rampe pour monter au premier étage, quand il crut entendre comme le murmure d'une conversation dans la pièce du fond.

C'est étrange, se dit-il, qui donc serait là !...

Et, poussé par un mouvement instinctif de curiosité, il alla frapper à la porte de communication on...

A l'instant même, l'abbé Midon parut, et retira brusquement la porte à lui. Il était plus pâle que de coutume, et visiblement agité.

Vous voici prévenu... soyez prudent, et maintenant, venez !.

Il entraient ensemble, et c'est avec toutes les effusions de l'amitié la plus vive, que Maurice et le vieux soldat serrèrent les mains de Jean Lacheneur.

Il ne s'étaient pas vus depuis le duel dans les landes de la Rèche, interrompu par l'arrivée de so dats, et quand ils s'étaient séparés ce jour-là, il ne savaient pas s'ils se reverraient jamais.

Et cependant nous voici réunis, répétait Maurice, et nous n'avons plus rien à craindre.

Jamais cet infortuné n'avait été si gai, et c'est de l'air le plus enjoué qu'il se mit à expliquer les raisons de son long silence.

Trois jours après avoir passé la frontière, racontait-il, le caporal Bavois et moi arrivions à Turin. Franchement il était temps, nous étions épuisés de fatigue. J'avais tenu à descendre dans une assez pitoyable auberge, et on nous avait donné une chambre à deux lits.

Je me rappelle que le soir, en nous couchant, le caporal me disait : Je suis capable de dormir deux jours sans débrider. Moi, je me promettais bien un somme de plus de douze heures... Nous comptons sans notre hôte, comme vous l'allez voir...

Il faisait à peine jour, le lendemain, quand nous sommes éveillés par un grand tumulte... Une douzaine de messieurs de mauvaise mine envahissent notre chambre, et nous commandent brutalement, en italien, de nous habiller... Nous n'étions pas les plus forts, nous obéissions. Et une heure plus tard, nous étions bel et bien en prison, enfermés dans la même cellule. Nos idées d'en conviens, n'étaient pas couleur de rose...

Il me souvient parfaitement que le caporal ne cessait de me dire du plus beau sang-froid : Pour obtenir notre extradition, il faut quatre jours, trois jours pour nous ramener à Montaignac ça fait sept ; et nous qu'on ne laissera la-bas vingt-quatre heures pour me reconnaître, c'est en tout huit jours que j'ai encore à vivre.

C'est ça, ma foi !... je le pensais, approuva le vieux soldat. Pendant plus de cinq mois, poursuivait Maurice nous nous sommes dit, en guise de bonsoir : "C'est demain qu'on viendra nous chercher." Et on ne venait pas.

Nous étions, d'ailleurs, convenablement traités ; on m'avait laissé mon argent et on nous vendait volontiers certaines petites douceurs ; on nous accordait, chaque jour, deux heures de promenade dans une cour aussi large qu'un puits ; on nous prêtait même quelques livres.

Bref, je ne me serais pas trouvé extraordinairement à plaindre, si j'avais pu recevoir des nouvelles de mon père et de Marie Anne et leur donner des nouvelles. Mais nous étions au secret, sans communications avec les autres prisonniers...

Enfin à la longue, notre détention nous parut si étrange et nous devint si insupportable, que nous résolûmes le caporal et moi, d'obtenir, quoi qu'il dût nous en coûter, des éclaircissements.

Nous changeâmes de tactique. Nous nous étions jusqu'alors montrés résignés et soumis, nous devinâmes tout à coup indisciplinés et furieux. Nous remplissions la prison de nos protestations et de nos cris, nous demandions sans cesse le directeur ; nous réclamions l'intervention de l'ambassadeur français.

Ah ! le résultat ne se fit pas attendre.

Par une belle après-dîner, le directeur nous mit poliment dehors non, sans nous avoir exprimé le regret qu'il éprouvait de se séparer de pensionnaires de notre importance, si aimables et si charmants.

Notre premier soin, vous le comprenez, fut de courir à l'ambassade. Nous n'arrivâmes pas à l'ambassadeur, mais le premier secrétaire nous reçut. Il fronça le sourcil, dès que je lui eus exposé notre affaire, et sa mine devint excessivement grave.

Je me rappelle mot pour mot sa réponse :

Monieur me dit-il, je puis vous affirmer que les poursuites dont vous avez été l'objet en France, ne sont pour rien dans votre détention ici.

Et comme je m'étonnais :

Tenez, ajouta-t-il, je vais vous exprimer franchement mon opinion. Un de vos ennemis, cherchez lequel, doit avoir à Turin des influences très-puissantes... Vous le gênez, sans doute, il vous a fait enfermer administrativement par la police piémontaise...

D'un formidable coup de poing Jean Lacheneur ébranla la table placée près de lui.

Ah !... le secrétaire d'ambassade avait raison, s'écria-t-il... Maurice, c'est Martial de Sairmeuse qui l'a fait arrêter là-bas.

On le marquis de Courtemieu, interrompit vivement l'abbé, en jetant à Jean un regard qui arrêtait sa pensée sur ses lèvres.

La flamme de la colère avait brillé dans les yeux de Maurice mais presque aussitôt il haussa les épaules.

Bast !... prononça-t-il, je ne veux plus me souvenir du passé... Mon père est rétabli, voilà l'important.

(A suivre)

Allez chez Chevrier Frères pour vos encadrements—Le seul magasin où ils seront faits au prix coûtant—466 rue Sussex.

Dépôts du Journal

M. Thomas, épicer, Hull.

Mlle Séguin, rue Principale, Hull.

M. Guillaume, libraire, York et Sussex, Ottawa

La Vieille France n'oublie jamais les enfants de ses enfants ; lors même qu'ils sont éloignés d'elle, elle éprouve un vrai bonheur de pouvoir les reconnaître, par leur fidélité aux traditions de leurs pères : Dieu et nos droits.

Montres, Bijouteries, Joints de mariage etc., en tous genres, à 50 pour 100 de rabais et garantis tels que représentés, sinon l'argent vous sera remis. Chez H. Norez, No 30 rue Rideau, près du pont des Sa-peurs.

Bargains à commencer d'aujourd'hui.

Le 21 août 1886.

W. A. ARMOUR

Manufacturier et Importateur
MOULURES POUR ENCADREMENT
D'IMAGES, MIROIRS,

(Glaces de fabrique allemande et anglaise)
Tableaux à l'huile anglais, français et allemands,
Aussi, toutes sortes de Peintures, Cadres en plume, et de canevases pour tableaux

LES MARCHANDISES SONT VENDUES
PAYABLE TANT LA SEMAINE
QU'LE MOIS

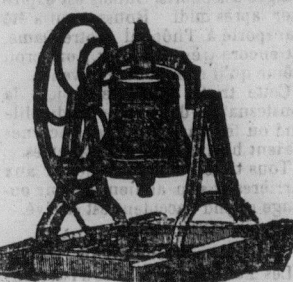
IMAGES ENCADREES AU PRIX DES
MANUFACTURES

Venez me faire une visite,
Et vous vous épargnerez au moins de
10 à 25 par cent.

N. B.—Je vendrai aux marchands les
moulures, cadres, peintures, miroirs, canevases pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto.

W. A. ARMOUR,
482 rue Sussex.

CHANTELOUP



MONTREAL, P. Q.

Fonderies à Cloches

POUR EGLISES.
SEULES OU EN CARILLONS.

AVEC MONTURES EN FER OU EN BOIS.
A meilleur marché et de meilleure qualité que les cloches anglaises ou américaines.
Fournitures pour intérieur des églises.
Appareils de chauffage d'après les meilleurs systèmes.

Ottawa, 16 Sept. 1886—la.

\$7,000

A prêter sur garanties hypothécaires.
Pour plus amples informations s'adresser à

MAGLOIRE LANGEVIN,
No. 96 rue Murray, Ottawa.
31 juillet 1886—6m.

PROVINCE DE QUEBEC
District d'Ottawa

COUR SUPERIEURE.

No. 136.

Dame Clotilde Bazeau du Township de Mismam, dans le District d'Ottawa épouse d'Alfred Meunier, cultivateur du même lieu, dûment autorisée à ester en justice

vs
Demanderesse.

Le dit Alfred Meunier, cultivateur du même lieu

Défendeur.

Une action en séparation de corps et de biens a été instituée en cette cause le vingt six de novembre dernier.

ROCHON et CHAMPAGNE,
Avocats de la Demanderesse.

Aylmer, 27 Novembre 1886

CHÉMIN DE FER INTERCOLONIAL

Route de la Maille Royale, des Passagers et du fret entre le Canada et la Grande Bretagne, et Route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du St-Laurent et de la Baie de Chaleur, ainsi le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'île du Prince Edouard, le Cap-Breton, Terre-Neuve, les Bermudes et la Jamaïque.

Des nouveaux et élégants chars-palais grées de buffet et chars-dortoirs font partie de chaque train-express.

Les passagers qui s'en vont en Angleterre ou sur le Continent européen peuvent prendre le paquebot de la maille chaque Samedi avant-midi à Halifax, en partant de Toronto Mercredi par le train de 8.30 du matin.

Les expéditeurs de grains et de marchandises trouveront au port d'Halifax toutes les commodités désirables pour l'embarquement de leurs effets.

Depuis des années, l'expérience a démontré que l'Intercolonial et les lignes de paquebots qui font le service entre Halifax et Londres, Liverpool et Glasgow, aller et retour, constituent la voie la plus rapide entre le Canada et l'Angleterre pour le transport du fret.

Toutes informations relatives aux tarifs de transport de fret et de passagers peuvent être obtenues en s'adressant à

E. KING, Agent de billets,
No. 27, rue Sparks, Ottawa

ROBERT B. MOODIE,
Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Ruskin, rue York, Toronto.

D. POTTINGER,
Surintendant général
Bureau du chemin de fer,
Moncton, N. B., le 1er Dec., 1886. 'a

Vente à l'Encan !
Tous les soirs à 7 heures,
CHEZ

A. B. MACDONALD,
Salle d'Encan, No. 111 rue Rideau,
Block Birkett.

Hardes faites, Chapesaux, Jerseys pour Dames, Livres, Moutres, Horloges, Coutellerie, Argenterie ; Ha nals, Meubles de toutes sortes, Poêles à bois et à charbon, Lampes, Cadres, Gravures, etc., etc.

A. B. Macdonald,
Encanteur.
Ottawa, 29 octobre 1886—3m.

Cinquante pour cent de
moins

LIVRES ! LIVRES ! LIVRES !

Pour Avocats, Docteurs, Membres du Clergé, Marchands, Ecoles et Collèges.

RELIURE, PAPETERIE.

LES sous-signes qui assistent aux principales ventes de livres et de tableaux, et qui achètent des bibliothèques des particuliers de grand prix en Angleterre et sur le continent, peuvent fournir des livres à environ 50 pour cent de moins que le prix coûtant ordinaire. Tableaux, Livres et MSS achetés sur ordre.

Tous les livres neufs et de seconde main et les revues seront livrés dans le plus

court délai. Bibliothèques fournies au complet. Vente en gros de livres reliés et de papeterie à des prix extrêmement bas. Paiement par traite de banque ou mandat-poste à ordre.

J. MOSCRIPT, PYE et Cie.,
Relieurs Exportateurs, Papetiers, Éditeurs
154, RUE WEST REGENT, GLASGOW,
ECOSSE.

BONNE NOUVELLE DU PAYS !
Pour la commodité de "Kin Beyond Sea," J. Moscript, Pye et Cie., (de la susdite

OU' AUX COLONIES

court délai. Bibliothèques fournies au complet. Vente en gros de livres reliés et de papeterie à des prix extrêmement bas. Paiement par traite de banque ou mandat-poste à ordre.

J. MOSCRIPT, PYE et Cie.,
Relieurs Exportateurs, Papetiers, Éditeurs
154, RUE WEST REGENT, GLASGOW,
ECOSSE.

BONNE NOUVELLE DU PAYS !
Pour la commodité de "Kin Beyond Sea," J. Moscript, Pye et Cie., (de la susdite

154, RUE WEST REGENT, GLASGOW,
ECOSSE.

BONNE NOUVELLE DU PAYS !
Pour la commodité de "Kin Beyond Sea," J. Moscript, Pye et Cie., (de la susdite

154, RUE WEST REGENT, GLASGOW,
ECOSSE.

BONNE NOUVELLE DU PAYS !
Pour la commodité de "Kin Beyond Sea," J. Moscript, Pye et Cie., (de la susdite

154, RUE WEST REGENT, GLASGOW,
ECOSSE.

BONNE NOUVELLE DU PAYS !
Pour la commodité de "Kin Beyond Sea," J. Moscript, Pye et Cie., (de la susdite

154, RUE WEST REGENT, GLASGOW,
ECOSSE.

BONNE NOUVELLE DU PAYS !
Pour la commodité de "Kin Beyond Sea," J. Moscript, Pye et Cie., (de la susdite

154, RUE WEST REGENT, GLASGOW,
ECOSSE.

BONNE NOUVELLE DU PAYS !
Pour la commodité de "Kin Beyond Sea," J. Moscript, Pye et Cie., (de la susdite

154, RUE WEST REGENT, GLASGOW,
ECOSSE.

BONNE NOUVELLE DU PAYS !
Pour la commodité de "Kin Beyond Sea," J. Moscript, Pye et Cie., (de la susdite

154, RUE WEST REGENT, GLASGOW,
ECOSSE.

BONNE NOUVELLE DU PAYS !
Pour la commodité de "Kin Beyond Sea," J. Moscript, Pye et Cie., (de la susdite

154, RUE WEST REGENT, GLASGOW,
ECOSSE.

BONNE NOUVELLE DU PAYS !
Pour la commodité de "Kin Beyond Sea," J. Moscript, Pye et Cie., (de la susdite

154, RUE WEST REGENT, GLASGOW,
ECOSSE.

BONNE NOUVELLE DU PAYS !
Pour la commodité de "Kin Beyond Sea," J. Moscript, Pye et Cie., (de la susdite

154, RUE WEST REGENT, GLASGOW,
ECOSSE.

BONNE NOUVELLE DU PAYS !
Pour la commodité de "Kin Beyond Sea," J. Moscript, Pye et Cie., (de la susdite

154, RUE WEST REGENT, GLASGOW,
ECOSSE.

BONNE NOUVELLE DU PAYS !
Pour la commodité de "Kin Beyond Sea," J. Moscript, Pye et Cie., (de la susdite

154, RUE WEST REGENT, GLASGOW,
ECOSSE.

BONNE NOUVELLE DU PAYS !
Pour la commodité de "Kin Beyond Sea," J. Moscript, Pye et Cie., (de la susdite

154, RUE WEST REGENT, GLASGOW,
ECOSSE.

BONNE NOUVELLE DU PAYS !
Pour la commodité de "Kin Beyond Sea," J. Moscript, Pye et Cie., (de la susdite

154, RUE WEST REGENT, GLASGOW,
ECOSSE.

BONNE NOUVELLE DU PAYS !
Pour la commodité de "Kin Beyond Sea," J. Moscript, Pye et Cie., (de la susdite

154, RUE WEST REGENT, GLASGOW,
ECOSSE.

BONNE NOUVELLE DU PAYS !
Pour la commodité de "Kin Beyond Sea," J. Moscript, Pye et Cie., (de la susdite

154, RUE WEST REGENT, GLASGOW,
ECOSSE.

BONNE NOUVELLE DU PAYS !
Pour la commodité de "Kin Beyond Sea," J. Moscript, Pye et Cie., (de la susdite

154, RUE WEST REGENT, GLASGOW,
ECOSSE.

BONNE NOUVELLE DU PAYS !
Pour la commodité de "Kin Beyond Sea," J. Moscript, Pye et Cie., (de la susdite

154, RUE WEST REGENT, GLASGOW,
ECOSSE.

BONNE NOUVELLE DU PAYS !
Pour la commodité de "Kin Beyond Sea," J. Moscript, Pye et Cie., (de la susdite

154, RUE WEST REGENT, GLASGOW,
ECOSSE.

BONNE NOUVELLE DU PAYS !
Pour la commodité de "Kin Beyond Sea," J. Moscript, Pye et Cie., (de la susdite

154, RUE WEST REGENT, GLASGOW,
ECOSSE.

BONNE NOUVELLE DU PAYS !
Pour la commodité de "Kin Beyond Sea," J. Moscript, Pye et Cie., (de la susdite

154, RUE WEST REGENT, GLASGOW,
ECOSSE.

BONNE NOUVELLE DU PAYS !
Pour la commodité de "Kin Beyond Sea," J. Moscript, Pye et Cie., (de la susdite

154, RUE WEST REGENT, GLASGOW,
ECOSSE.

Cinquante pour cent de
moins

LIVRES ! LIVRES ! LIVRES !

Pour Avocats, Docteurs, Membres du Clergé, Marchands, Ecoles et Collèges.

RELIURE, PAPETERIE.

LES sous-signes qui assistent aux principales ventes de livres et de tableaux, et qui achètent des bibliothèques des particuliers de grand prix en Angleterre et sur le continent, peuvent fournir des livres à environ 50 pour cent de moins que le prix coûtant ordinaire. Tableaux, Livres et MSS achetés sur ordre.

Tous les livres neufs et de seconde main et les revues seront livrés dans le plus

court délai. Bibliothèques fournies au complet. Vente en gros de livres reliés et de papeterie à des prix extrêmement bas. Paiement par traite de banque ou mandat-poste à ordre.

J. MOSCRIPT, PYE et Cie.,
Relieurs Exportateurs, Papetiers, Éditeurs
154, RUE WEST REGENT, GLASGOW,
ECOSSE.

BONNE NOUVELLE DU PAYS !
Pour la commodité de "Kin Beyond Sea," J. Moscript, Pye et Cie., (de la susdite

ETRENNES. TELEGRAPHIE

POUPÉES, ARCHES DE NOË,
POLICHINELLES, CHEVAUX BERÇANTS,
TRAINEAUX, BERCEAUX DE POUPÉE,
PETITS SERVICES A THÉ, HUILIERS,
CARAFFES, VERRES A V. N. ALBUMS,
SACHELS, PORTE-MONNAIE,
TASSES A MOUSTACHE,
LAMPES DE FANTAISIE,
RÉVEIL-MATIN, CUILLÈRES EN ARGENT,
COUTEAU D'ÉBÈTER,
CRYSTAL COLORÉ, PORCELAINE, Etc., Etc., Etc.

E. D. D'ORSONNENS,
143 RUE PRINCIPALE, HULL.

S. ROGERS et FILS
Entrepreneurs de Pompes Funèbres
15, rue St. NICHOLAS,
OTTAWA.

RESIDENCE AU-DESSUS DU MAGASIN.

Connections par Téléphone.

Tous ordres remplis avec promptitude et à de bonnes conditions.

Aux Electeurs DE LA CITE D'OTTAWA

Mesdames et Messieurs,

Ayant été demandé par un grand nombre de mes concitoyens, électeurs de la Capitale appartenant à toutes les nationalités, de me laisser porter candidat à la mairie, j'ai décidé de mettre mes services à votre disposition si je suis élu à la charge importante de premier magistrat de la Capitale du Canada.

Vous avez devant vous mon passé comme échevin durant les quatre dernières années et je n'ai pas besoin d'en faire de commentaires; les positions que j'ai remplies dans les différents comités spécialement dans le comité des finances, m'ont permis, je pense, de promouvoir le bien-être de la ville de plusieurs manières: comme président du comité des finances depuis deux ans, j'ai pu, conjointement avec votre maire, M. McDougall, gérer les finances de la cité de façon à faire améliorer d'une manière permanente les rues, trottoirs et égouts de la cité, et ainsi à augmenter considérablement le crédit financier de notre grandissante cité, sans imposer de surcharge immédiate sur les contribuables.

Mon passé m'a aussi fait travailler ardemment en faveur de l'établissement de manufactures dans notre cité, et en dépit de toute opposition, j'espère encore qu'Ottawa deviendra un centre important de chemins de fer et de manufactures.

Si vous m'élisez je n'ai pas besoin de vous dire que durant mon terme d'office je protégerai fidèlement les intérêts de toutes les nationalités, des pauvres comme des riches.

W. E. BROWN

QUARTIER NEW-EDINBURGH

Ottawa, 25 novembre 1886,
A J. C. Roger, échevin.

Nous, les soussignés, contribuables du quartier New-Edinburgh, de la cité d'Ottawa, espérons que vous voudrez bien porter candidat comme échevin à la représentation du quartier New-Edinburgh, dans le conseil civique d'Ottawa pour l'année 1887, et nous promettons, de notre côté, de faire tout en nous pour assurer votre élection.

T. M. Clark, F. W. Dawson,
Thos. H. Hoare, Thos. C. Kiefer,
Robt. Whittane, Jas. D. Fraser,
Wm. Ingram, J. W. Lewis,
R. Ingram, Le F. Ans. Maingy,
Frank Clayton, W. G. Lamsey,
B. Chamberlain, H. Wooding,
Chas. Santom, W. M. Maingy,
John McTaggart, T. Regan,
J. W. Proctor, Wm. Kennedy,
Mrs. J. McTaggart, M. Patterson,
T. Lowe, Sidney Lee,
Alex. McGregor, John Ferguson,
A. G. Leary, Joseph Hawkin,
Edw. B. Holt, J. H. Headen,
A. Lumsden, Wm. Wilson,
T. J. Davis, John McFatchi,
J. Johnston et autres.

Madame et Messieurs,

Je suis heureux d'acquiescer à votre requête. Je serai fier d'être mis en nomination pour la charge d'échevin, et vous pouvez être certains d'une chose, si je suis élu, c'est que je ferai tout en moi pour travailler dans vos intérêts, combler vos vœux et donner au quartier New-Edinburgh un représentant si ne de la position enviable qu'occupe cette division de la cité d'Ottawa.

Je suis, madame et messieurs,
Votre obéissant serviteur,
J. C. ROGER,
Ottawa, 14 décembre 1886

Cadeaux de Noel ET DU JOUR de L'AN

CHEZ
H. NOREZ,

Horloger et Bijoutier,
No. 30 RUE RIDEAU,
OTTAWA.

MONTRES avec boîtier en argent, à clef et remontoir,
MONTRES EN OR,
PENDULES,
HORLOGES NICKEL,
PARURES ET BRACELETS,
LOQUETS ET CHAINES EN OR,
JONGES ET BAGUES,
SETS EN OR,
BAGUES ET DIAMANTS,
LORNGONS EN CRISTAL,
LUNETTES LAWRENCE,
LUNETTES D'OPERA,
TELESCOPE,
ARGENTERIE, Etc.

A bon Marché

Venez faire votre choix.

H. NOREZ.

Bonne Chance !!

Dix mille pièces de belle

TAPISSERIE

venant d'être reçues, seront vendues à 5 CENTS la pièce.

CHEZ
P. C. GUILLAUME
LIBRAIRE

Coin des rues SUSSEX ET YORK,
Ottawa 11 déc. 1886—Janv.

CHEMIN DE FER CAP-BRETON

SECTION—GRAND DETROIT A SYDNEY.

Soumission pour les travaux de construction.

Des soumissions cachetées adressées au sous-ingénieur et endossées: "Soumissions pour le chemin de fer du Cap-Breton" seront reçues au bureau jusqu'à midi, mercredi, le 12 décembre 1886, pour certains travaux de construction.

Les plans et devis seront soumis pour inspection au bureau de l'ingénieur en chef et d'après le 27ème jour de décembre 1886, quand les spécifications générales et les formules de soumission pourront être obtenues sur application.

Aucune soumission ne sera acceptée si elle n'est accompagnée d'un dépôt de garantie d'au moins d'être faite sur une formule imprimée et d'être soumise aux conditions spécifiées.

Par ordre,
A. P. BRADLEY,
Secrétaire.

Département des Chemins de Fer et Canaux,
Ottawa, 15 décembre 1886.

Bataille

Charleston, 21—La veille de Noël, à Keeney Creek, comté de Fayette, M. Lovejoy, mineur, donna un bal aux amis; la boisson commença à couler, et une bataille s'engagea entre deux fractions, les Gilbert et les Hall. Les revolvers sortirent des poches et une fusillade réglée s'ensuivit. George Gilbert et John Montgomery ont reçu des blessures mortelles; John Lend a été grièvement blessé avec un rasoir. Un seul des combattants a été capturé, Donahoe.

Mort dans la rue
Toronto, 27—Un homme du nom de Bruce ayant été expulsé de la maison de pension King. Une inflammation de poumons s'en est suivie et il mourut quelques heures après. Le jury a blâmé l'inhumanité de King.

Tempête de neige en Angleterre
New-York, 27—La tempête de neige qui a eu lieu la nuit dernière en Angleterre, a causé les plus grands dommages. Le froid était tellement intense que les fils télégraphiques se sont rompus presque partout. A Londres, les gardiens de nuit ont été obligés d'enrouler les fils autour des poteaux et un train de chemin de fer a été retardé de plusieurs heures par les fils télégraphiques qui étaient tombés en travers de la voie. De toutes parts arrivent le récit de désastres causés par la tempête. Plusieurs personnes ont péri dans la neige, les toits de certaines maisons ont été enlevés, etc., etc.

Pour le jour de l'An
Les meilleures étrennes à faire aux enfants à l'occasion de la nouvelle année c'est de leur donner des bonbons de toutes sortes, des confiseries françaises, de tous patrons, des petits articles divers en sucre et tout ce qui flatte le goût et la vue de l'enfant. Le meilleur choix pour ces cadeaux du nouvel an est au magasin de M. A. Trudel et frères, rue Sussex où l'on a que l'embarras du choix pour les achats.

Le temps qu'il fait
La température, aujourd'hui, n'est rien moins que glaciale. Le thermomètre marquait ce matin 23 degrés.

Carte
Les pilules de Vallet sont le meilleur remède connu pour redonner aux jeunes leur teinte vermeille perdue par suite de maladie; ce remède est approuvé par l'Académie de Paris.

Résultat—En prenant régulièrement les "Amers Indigènes" vous sentez votre sang se purifier et s'enrichir, la digestion devient facile et tout le système prend une vigueur inaccoutumée. Le résultat c'est la santé.

Une assemblée des citoyens électeurs des quartiers By, Ottawa et New-Edinburgh, favorables à la candidature de M. McLeod Stewart, comme maire a été tenue hier soir, dans la salle Ste Anne. L'assemblée était nombreuse et très sympathique à M. Stewart, qui fut acclamé lorsqu'il se présenta sur l'estrade pour adresser la parole. Il en fut ainsi de M. l'échevin Laverdure qui parla en français et invita fortement les citoyens présents à supporter la candidature de M. McLeod Stewart. L'assemblée s'est terminée par des hourras poussés en l'honneur de M. Stewart.

Clôture du jubilé
Conformément à l'annonce faite à la Basilique, dimanche dernier, la clôture du jubilé aura lieu demain, vendredi, à 4 heures de l'après-midi, par le Salut solennel du Très Saint-Sacrement, suivi du Te Deum. On s'attend à une affluence considérable de pieux fidèles à cette cérémonie.

La mairie
Maintenant que l'excitation causée par les élections locales est à peu près calmée, la grande question qui occupe tous les citoyens d'Ottawa est celle de la mairie et des élections municipales. Dans tous les quartiers, on s'occupe activement et tout fait croire que la lutte sera vivement contestée à plus d'un endroit. Les amis des candidats pour la mairie sont pleins d'optimisme, comptant dans le résultat de la lutte. D'après toutes les apparences, le vote sera très considérable.

Personnel
L'honorable juge Taschereau et l'honorable J. A. Chapleau sont actuellement à Montréal.

Un homme tué par les chars
Un accident des plus déplorables a eu lieu hier matin sur la ligne du Pacifique, à quelques arpents de la gare du Mile-End, à Montréal. Le train de sept heures d'Ottawa

arrivait à Montréal, quand le mécanicien vit trois hommes sur la voie. Le sifflet cria, mais ces individus ne semblaient rien entendre.

Alors le mécanicien renversa la machine, mais il était trop tard! Les malheureux furent frappés par le chapeau de la machine et l'un d'eux rejeté à une centaine de pieds plus loin. Le train entra en gare et aussitôt quelqu'un courut ramasser le blessé et on le transporta à la gare. L'on était à conjecturer sur le sort des deux autres quand le serre-frein aperçut une autre des victimes cramponnée sur le chapeau-pierre. Il était sans connaissance.

On le releva et on le transporta dans un char dans lequel on l'emporta à l'hôpital Notre-Dame. Le troisième qui s'appelle M. Lalonde n'a pas été revu depuis.

On le croit cependant sain et sauf car le mécanicien l'a vu s'élançant en bas de la ligne au moment de l'accident. Celui qui a été laissé au Mile-End, s'appelle Dubois, il a été considéré trop faible pour être amené en ville. M. le Dr Sylvestre lui a donné les premiers soins mais, malgré ses efforts, Dubois est expiré hier après midi. Roussel qui a été transporté à l'hôpital Notre-Dame, est encore très souffrant; on croit même qu'il n'en pourra revenir.

Cette triste nouvelle a jeté la consternation dans St-Louis du Mile-End où les malheureuses victimes étaient bien connues et respectées. Tous trois étaient employés aux carrières et s'en allaient à leur ouvrage quand l'accident est arrivé.

Le mal de tête cède presque toujours à l'application simultanée de l'eau chaude aux pieds et au chignon du cou.

Un essai-main plié et replié, saucé dans l'eau chaude, promptement tordu et appliqué sur la douleur dans le mal de dents ou la névralgie, manque rarement de soulager. Le même traitement agit comme par magie dans les coliques.

Der cas qui avaient résisté à tout autre traitement ont cédé à celui-ci en dix minutes. Rien n'arrêtera aussi promptement une congestion de poumons, le mal de gorge et le rhumatisme, que l'eau chaude appliquée promptement et abondamment.

EMPLOI DEMANDE—Un homme désirant se rendre géographiquement utile demande une situation, s'adresser au bureau du Canada.

A VENDRE—Deux chevaux à bas prix dont un de travail et l'autre pour voiture de promenade ou "express". Pour plus amples informations s'adresser à l'Etat 21, Marché By.

ON DEMANDE 15 femmes et filles pour travailler au "Ottawa Rag Store". S'adresser immédiatement au No 267, rue Cumberland.

Consolida
Dimanche dernier, le Révérend Père Harnois donnait des conseils très sages aux fidèles sur la conduite à tenir pendant les visites du Jour de l'An. Il recommandait surtout de ne pas faire usage de boissons enivrantes ni d'en offrir à ceux qui font des visites, et de plus le révérend Père mettait les fidèles en garde contre la pratique autrefois trop répandue, de donner des baisers, pratique qui était une cause de péché et de scandales.

Or l'Alliance d'hier, se mêle de donner sur le même sujet à ses lecteurs des conseils d'un autre genre. Rapportant un jugement d'un juge de Brooklyn à propos d'un baiser, elle fait de longs commentaires pour établir jusqu'où la chose est permise ou ne l'est pas, et le langage dont elle se sert est des plus lascifs.

L'Alliance voudrait bien se rappeler que, dans ces questions, les fidèles n'ont pas de conseils à recevoir des juges ni des journaux, mais de l'Eglise qui est seule juge en ces matières pour les catholiques.

Le révérend Père Harnois a aussi fortement mis en garde les jeunes gens contre les ronds à patiner sur la glace et les patinoirs à roulettes, lieux où se rencontre une société qui n'est pas toujours respectable.

Remise
La liste des noms des élèves qui ont obtenu des mentions trimes-trielles au collège des Chers Frères paraîtra dans notre numéro double de demain.

Elections municipales
Une convention des électeurs du quartier trois a eu lieu, hier soir, chez M. Ferdinand Bernier. M. Alex. Morin et M. F. X. Manseau ont été tous deux proposés comme candidats. Il n'y a pas eu question de M. Goyette qui, paraît-il, ne désire pas se présenter. M. Morin a obtenu, hier soir, 80 voix de majorité en sa faveur, et M. Manseau 24. M. Morin a accepté la candidature et a déclaré que s'il était élu il ne se ferait l'outil de personne et qu'il travaillerait au meilleur de

sa connaissance dans les intérêts du quartier trois.

Dans le quartier cinq, il y aura ce soir, assemblée des électeurs.

Dans le quartier numéro deux, M. Leduc se représentera probablement. M. Magloire Dumontier lui fera opposition. Dans le quartier No quatre M. Rochon sera sans doute élu par acclamation s'il consent à se laisser mettre en nomination. La nomination des candidats aura lieu le 10 janvier et la votation le 18.

UN REMÈDE BIEN SIMPLE

Il n'est pas de remède d'une application aussi générale et d'un accès aussi facile que l'eau; et pourtant neuf personnes sur dix passeront par dessus dans un cas pressé pour en chercher un autre d'une efficacité souvent bien moindre.

Il est peu de cas où l'eau ne pourrait occuper la première place comme agent de soulagement et de guérison.

Une bande de flanelle ou une serviette pliée sur le long et saucée dans l'eau chaude, puis tordue et appliquée autour du cou d'un enfant qui a la croup, soulage habituellement dans l'espace de dix minutes.

Des morceaux de ouate en feuille saucée dans l'eau chaude, et appliqués sur les vieilles blessures et les coupures, les machures ou les entorses, voilà le traitement qu'on emploie généralement dans les hôpitaux.

On a vu des entorses au pied guérir dans l'espace d'une heure en versant continuellement de l'eau chaude dessus, d'une hauteur de trois pieds.

Le mal de tête cède presque toujours à l'application simultanée de l'eau chaude aux pieds et au chignon du cou.

Un essai-main plié et replié, saucé dans l'eau chaude, promptement tordu et appliqué sur la douleur dans le mal de dents ou la névralgie, manque rarement de soulager. Le même traitement agit comme par magie dans les coliques.

Der cas qui avaient résisté à tout autre traitement ont cédé à celui-ci en dix minutes. Rien n'arrêtera aussi promptement une congestion de poumons, le mal de gorge et le rhumatisme, que l'eau chaude appliquée promptement et abondamment.

EMPLOI DEMANDE—Un homme désirant se rendre géographiquement utile demande une situation, s'adresser au bureau du Canada.

A VENDRE—Deux chevaux à bas prix dont un de travail et l'autre pour voiture de promenade ou "express". Pour plus amples informations s'adresser à l'Etat 21, Marché By.

ON DEMANDE 15 femmes et filles pour travailler au "Ottawa Rag Store". S'adresser immédiatement au No 267, rue Cumberland.

"ROYAL STUDIO"

98, rue WELLINGTON,
(En face la Chambre des Communes)

OTTAWA.

Le meilleur Atelier photographique du Canada.

PORTRAITS DE TOUS GENRES

agrandis, coloriés et pris dans les derniers goûts d'après un procédé nouveau et instantané.

Assortiment considérable

—DE—
VUES DE TOUTES SORTES, STATUETTES, ALBUMS,

Curiosités Indiennes et autres articles d'Art.

N'OUBLIEZ-PAS

De venir faire visite à nos salles où le Public est toujours admis avec plaisir.

"Royal Studio"

JAMES ASHFIELD,

PROPRIETAIRE.

25 lbs de Flour Patented pour 75cts. Chez N. A. Savard.

ON DEMANDE A LOUER—Une maison ou des chambres situées dans la bas d'une maison, à la basse-ville, dans le voisinage de la rue Dalhousie, convenable pour une salle de lecture ou même temps qu'une branche de l'association des jeunes gens chrétiens.

Adressez: Secrétaire de l'Association des jeunes gens chrétiens, mentionnant les conditions, la localité et la grandeur des appartements.

QUARTIER OTTAWA.

Aux Electeurs Canadiens-Français des Ecoles séparées.

Messieurs,
Etant sollicité par un grand nombre d'électeurs du Quartier Ottawa de briguer de nouveaux suffrages des électeurs, comme Commissaire des écoles séparées pour cette division de la ville, je suis heureux d'acquiescer à cette honorable mission.

Ayant été élu deux fois par acclamation, et comme j'ai contribué à faire accepter par le Bureau un plan nouveau pour le régime des écoles, je serai fier d'avoir la mission d'aider à la faire fonctionner dans l'intérêt de l'éducation et des contribuables.

Je sollicite donc vos votes pour le jour de la nomination, mercredi, le 28 décembre courant.

J'ai l'honneur d'être,
Messieurs,
Votre tout dévoué serviteur,
STANISLAS DRAPEAU;

AUX ELECTEURS
—DU—

Quartier St. George

Mesdames et Messieurs,

A la demande d'un grand nombre d'électeurs influents du Quartier St. Georges je me suis décidé à poser ma candidature comme échevin aux prochaines Elections Municipales. Si je suis élu je ferai tous mes efforts pour sauvegarder les intérêts de ce quartier et travailler énergiquement à conduire les affaires de la ville d'une manière judicieuse.

Sollicitant votre vote et influence,
Je suis bien à vous,
W. BORTHWICK.

CONFISERIES I PATISseries

Nouveau Poste Canadien-Français
A. TRUDEL et Frère,

PROPRIETAIRES.
540, RUE SUSSEX
(Ancien poste de M. Broderick.)

MM. Trudel désirent informer le public d'Ottawa et des environs qu'ils tiendront constamment à leur nouveau poste toutes les confiseries désirables qu'ils manufactureront eux-mêmes; tels que: pain-de-savoie, pour dîner de noces et pour dîner de bonbons de toute sorte, gâteaux, biscuits, dragées et tout ce qui se trouve généralement dans un établissement de première classe.

Les renseignements, par leur longue expérience dans cette ligne de commerce sont en mesure de donner satisfaction à tous et comptent sur l'encouragement libéral des Canadiens-Français de la capitale et du public en général.

Où fera bien de venir faire une visite.
A. TRUDEL et Frère,
Confiseurs.

Ottawa, 1er Dec., 1886.

IL TIENT LA TETE

Le fameux Bruleur 'Argand,

Pouvoir d'éclairage sans précédent. Lumière égale à aucune lampe électrique. Fini en cuivre poli ou or bronzé. Prend cheminée ordinaire. Absolument sûr, s'applique à toutes les lampes. Très avantageux surtout pour les magasins, les églises, les grandes salles. Fait très économiquement et de façon à ce que la mèche puisse être remplacée, coupée et éteinte avec grande facilité. En conséquence de la combustion parfaite qu'il produit, toute odeur d'huile, si commune avec les autres brûleurs, est enlevée.

Son vaste appareil de distribution de l'air empêche la lampe d'être surchauffée, et toute huile épaisse ou légère peut-être indifféremment employée.

Seul agent pour Ottawa et le district.

EDWIN PLANT

Marchand de Vaiselle, Lampes, etc.,
114 rue Rideau
Ottawa, 4 nov. 1885—

BERNARD SIMARD A BOUCHER

Rues Nos 1 et 2, Marché des produits et viandes, et No 1 marché Ouest

HULL

M. SIMARD remercie ses nombreux partisans et le public de Hull de l'encouragement qu'ils lui ont accordé jusqu'à présent et le sollicite de nouveau.

M. SIMARD a toujours en main un assortiment complet de VIANDES FRAICHES, SAUMONS et FUMES, toujours de première qualité.

Les ordres seront exécutés promptement et livrés à domicile gratis. Prix modérés. Une visite est sollicitée.

BERNARD SIMARD, BOUCHER

L'Union Nationale

ABONNEZ-VOUS AU Grand Journal

"L'UNION NATIONALE"
PUBLIE A OTTAWA ET A HULL.
\$1.00 par année seulement.

8 pages de lecture toutes les semaines. Donne les prix du marché d'Ottawa. Parait le Vendredi et est déposé à la poste assez tôt pour que les cultivateurs le reçoivent le dimanche.

Magnifiques chromos donnés en prime pour abonnement payé d'avance.

M. ISRAEL DUMAIS, notaire.
Agent général.
166 RUE PRINCIPALE, HULL.
N. B.—ON DEMANDE des sous-agents.